

À partir de l'extrait suivant, vous expliquerez ce qu'est la géographie de Conrad Malte-Brun.

« Nous circonscrivons même la géographie moderne dans de justes limites, qui, sans la réduire à une aride et insignifiante nomenclature, l'empêcheront de se confondre avec d'autres sciences. Sans doute, les esprits bien nés aiment souvent à réunir sous le même point de vue les résultats des Sciences les plus différentes par leur marche et la nature de leurs objets. Sans doute, semblable à l'histoire, la géographie ne doit pas être blâmée de s'intéresser à tout ce qui influe sur le sort des nations et des empires ; on doit, au contraire, avouer qu'elle rend un service à d'autres sciences, en rappelant leurs découvertes pour les placer dans un jour nouveau. Que, par exemple, l'économie politique pèse dans sa balance les forces d'un état ! Qu'elle évalue, canton par canton, le rapport existant entre superficie du terrain et nombre des habitants ! Les résultats de ces recherches pénibles peuvent souvent être de nature à intéresser l'histoire ; souvent aussi, placées et groupées dans les vastes tableaux de la géographie politique, ces vérités arides s'embellissent d'un éclat et d'un intérêt qu'elles ne devront qu'au voisinage des grands aperçus géographiques auxquels on les aura associées. Cette espèce de commerce d'échange anime toute la république des sciences et des lettres. Mais les diverses contrées de cette république ont leur langue, leur constitution et leurs intérêts à part ; ce sont des objets qu'il ne faut point confondre. Toute discussion de politique, de religion, de morale ; toute recherche d'histoire, de chronologie et d'antiquité qui ne toucherait pas directement aux changements géographiques ; tout calcul de haute géométrie ; toute application ou citation superflue des thèses de chimie et de physique, tout détail d'histoire naturelle qui ne saurait être exprimé qu'en termes de naturaliste, ou qui ne formerait point un trait essentiel dans le tableau physique d'un pays, voilà ce que nous considérons comme absolument étranger à une bonne géographie universelle, quoique plusieurs de ces choses puissent entrer convenablement dans des traités spéciaux de géographie mathématique, physique ou politique. »

Malte-Brun, C. (1810), Précis de la Géographie Universelle ou Description de toutes les parties du monde, Paris, Buisson, 6 volumes.